

4^e

CONGRÈS

des études sur le Moyen-Orient
et les mondes musulmans

28 juin - 2 juillet 2021



Atelier 72

Entre lieux et affects : Perspectives globales

Ces dernières années, les sciences humaines et sociales ont été marquées par un « tournant affectif », qui se concentre sur la rencontre et l'expérience mutuelle entre le corps et le monde (Seigworth & Gregg, 2010; Massumi, 2002) et qui a radicalement changé des disciplines entières comme les études postcoloniales, les études sur la diaspora et les études de genre, entre autres (Ahmed, 2000, 2004 et 2010; Bhabha, 2004; Berlant, 2014).

Dans cette optique, et inspirée par les taux croissants de flux de migrants au cours des dernières décennies, une exploration de la relation entre les personnes et les lieux qu'elles habitent ou traversent est une entreprise urgente. Cet atelier propose ainsi une exploration des corps dans les espaces, avec un accent particulier sur leurs attachements affectifs à plusieurs lieux y compris la relation complexe qui se détermine. Les quatre présentations s'intéressent ainsi aux paysages urbains et naturels, tels qu'exprimés par les artistes dans leurs œuvres créatives mais aussi par les gens ordinaires dans leur vie quotidienne, et examinent la nature de ces connexions à travers une analyse micro et macro et une emphase sur l'affect.

Cet atelier rassemble des chercheurs et des chercheuses ayant différents intérêts de recherche, y compris les études américaines, les études du Moyen-Orient et islamiques, les études de la diaspora, l'urbanisme et l'architecture, l'art et la culture matérielle, la littérature comparée et contemporaine pour présenter des exposés qui engagent directement des représentations et des explorations d'attachements affectifs au lieu.

Responsables : Lisa Marchi (Université de Trento, Italie) et Amina ElHalawani (Université d'Alexandrie, Égypte – ICI Berlin Institute for Cultural Inquiry, Allemagne)

Discutante : Amina ElHalawani (Université d'Alexandrie, Égypte – ICI Berlin Institute for Cultural Inquiry, Allemagne)

Programme de l'atelier

Amina ElHalawani (Université d'Alexandrie, Égypte – ICI Berlin Institute for Cultural Inquiry, Allemagne)

La maison come lieu de l'affect et de la mémoire dans Salt of this Sea et Somewhere, Home

Selon Arendt, il y a à la fois une réduction et une complexité dans le mot « maison » qu'elle décrit comme un « raccourci » pour « penser à être logé, habité, avoir une maison » (« Réflexion et considérations morales » 172-173). Mais est-ce que les maisons se limitent uniquement à abriter les gens?

Cet article examine comment la structure de la maison peut supporter des relations affectives et des récits à plusieurs niveaux non seulement de l'individu mais de toute la lignée familiale, reflétant une forme dynamique d'histoire et d'identité familiales. À travers une lecture de la centralité de la maison ancestrale des protagonistes dans le film d'Annemarie Jacir *Salt of this Sea et Somewhere, Home* de Nada Awar Jarrar, cet article examine comment les maisons ne sont pas des structures fixes, mais des espaces constamment produits (Lefebvre). Il examine comment ces espaces se transforment de lieux d'habitation en lieux matériels de mémoire et de l'affect, où les pratiques les plus banales de la vie quotidienne sont chargées de sens et

d'émotion.

Stefan Maneval (Université Martin Luther Halle-Wittenberg, Allemagne)

Naturalisation de l'identité collective : l'architecture affective du «monument touristique de Mleeta de la résistance» du Hezbollah dans le Sud du Liban

Installé au sommet d'une colline près de la frontière sud du Liban, le «monument touristique de Mleeta de la résistance» sert à commémorer la résistance du Hezbollah contre l'occupation israélienne du sud du Liban (1982-2000) et la guerre en 2006, dernière tentative d'Israël de vaincre Hezbollah.

Mleeta est un musée en plein air en premier lieu, combinant monuments, armes et d'autres infrastructures militaires, telles que des abris et des tunnels creusés dans la montagne, intégrés dans un paysage en partie artificiel, en partie naturel. À Mleeta, Hezbollah a créé un mémorial et une architecture qui mettent en valeur le lien supposé du parti avec la terre et son enracinement dans la nature du Sud-Liban, soulignant ainsi son rôle autoproclamé de protecteur de la région et du territoire de la nation libanaise – y compris des intérêts présumés de tous les Libanais.

La présentation examine comment le site commémoratif et le musée de Mleeta sont liés, d'une part, à la notion de nation libanaise et, de l'autre part, à l'identité collective du Hezbollah, qui semble remettre en cause précisément la souveraineté de l'État-nation libanais. Considérant les nations, les communautés religieuses et les partis politiques comme des formes variantes d'imaginaires sociaux, l'exposé explore comment la capacité de l'architecture à affecter les corps humains est utilisée dans le cas de Mleeta pour contribuer à la manifestation, à la perpétuation et à la renégociation de telles identités collectives imaginaires.

Lisa Marchi (Université de Trento, Italie)

Etel Adnan's Paris, When It's Naked : Réflexions sur genre, espace urbain, affects et politique

Prenant comme point de départ Paris, When It's Naked (1993) d'Etel Adnan, la présentation propose d'aborder un ensemble de questions liées au genre, à l'urbanisme, aux affects et à la politique. En particulier, l'exposé examine comment les points de connexion sont créés dans le travail d'Adnan entre les personnes, les lieux et les aperçus politiques, et comment l'organisation urbaine et l'atmosphère affective qu'elle produit se font sentir « à travers la peau » (Ahmed et Stacey, 2001).

Les errances quotidiennes d'Adnan à travers la capitale française, ses observations impartiales de la vie quotidienne et ses souvenirs sur les villes et les lieux qui sont simultanément à l'intérieur et à l'extérieur du Moyen-Orient créent un site textuel ambivalent, où le local rencontre le global et les tensions traversant à la fois l'espace urbain et la planète dans son ensemble deviennent manifestes.

En adoptant une approche transnationale et une méthodologie interdisciplinaire, la présentation espère propulser une discussion fructueuse sur le potentiel politique des pratiques créatives qui croisent les questions de genre avec celles de l'urbanisme et de la politique.

Faten Morsy (Université Ain Shams, Égypte)

Dire la prison : Des femmes syriennes racontent leur douleur

Cet article propose une analyse de quelques écrits de prisons et de films documentaires syriens contemporains. La sélection offre l'opportunité de réfléchir sur la variété des réponses affectives aux structures d'oppression, d'humiliation et de domination dans la Syrie contemporaine.

À partir des récits oraux des jeunes artistes qui ont eux-mêmes vécu l'incarcération en Syrie après 2011, la « littérature carcérale » est conceptualisée dans cette présentation à travers la récente théorie de l'affect social et politique. En ce sens, la prison est présentée comme plus qu'un simple lieu de confinement, « [e]lle devient une pensée, un sentiment et une expérience vécue où la focalisation sur la rencontre et l'expérience mutuelle entre le corps et le monde matériel devient prédominante » (Seigworth Et Gregg, 2010). En racontant les traumatismes insidieux et individuels de leurs expériences, l'écriture et le récit deviennent des actes de témoignage par lesquels la douleur personnelle se transforme en une expérience collective qui nécessite d'un processus de guérison communautaire et nationale.